

# Les indicateurs globaux en Adour-Garonne – Etat en août 2018

Les informations générales sur le calcul du BSH et les indicateurs du bassin Adour-Garonne sont disponibles sur le [SIGES Midi-Pyrénées](#) :

- L'article [Bulletin de Situation Hydrologique \(BSH\)](#) présente le BSH et le calcul de l'Indicateur Piézométrique Standardisé.
- L'article [Les indicateurs ponctuels du bassin Adour-Garonne](#) présente les 32 points de suivi et décrit les six systèmes aquifères du bassin pris en compte.
- La rubrique [BSH 2018](#) regroupe les bulletins des mois précédents.

Enfin, ce bulletin et la carte associée sont disponibles dans l'article suivant : [BSH des nappes du bassin Adour-Garonne au 1er septembre 2018](#)

- **Commentaire général au 05/09/2018 :**

Le mois d'août 2018 a été à nouveau caractérisé par un temps relativement sec et chaud. La faible pluviométrie, couplée à la forte demande en eau des plantes, n'a donc pas permis de recharger les nappes, comme de coutume en cette saison. En conséquence, alors qu'on se rapproche de la période de basses eaux, les niveaux sont orientés à la baisse sur 93% des indicateurs ponctuels (ils sont stables sur les deux indicateurs ponctuels restants) et sur l'ensemble des indicateurs globaux.

Globalement, en raison de la forte recharge enregistrée pendant l'hiver et le printemps 2017-2018, les niveaux restent modérément hauts. C'est le cas pour deux tiers des indicateurs globaux. Ils restent même très hauts pour les aquifères alluviaux de la Garonne aval et de la Dordogne. Inversement, ils sont proches de la moyenne pour le Plio-Quaternaire aquitain. A l'échelle des indicateurs ponctuels, 64% des niveaux sont supérieurs à la moyenne pour un mois d'août, un chiffre en légère baisse par rapport à ce qui a été observé depuis le début de l'année 2018 (entre 70 et 81%). De même, 46% des points présentent des niveaux hauts ou très hauts, et 25% des niveaux très hauts. Ces chiffres sont en baisse depuis le mois de juin (respectivement 57 et 33%), marqué par une forte pluviométrie ayant contribué à recharger les nappes, mais restent supérieurs à ceux des mois précédant l'été. Inversement, seuls 25% des points de suivi présentent des niveaux inférieurs à la moyenne, un chiffre qui a toutefois doublé par rapport à ceux observés depuis le début de l'année 2018 (entre 9 et 13%). Cependant, la plupart de ces points présentent des niveaux modérément bas. Seul deux indicateurs ponctuels présentent un niveau bas et aucun niveau très bas n'est enregistré.

Au final, en raison de la longue période de recharge 2017-2018, les niveaux restent globalement modérément hauts. La chaleur estivale et l'absence de précipitations notables pendant cette période contribuent toutefois à rapprocher petit à petit les niveaux de la moyenne, alors que la période d'étiage approche, comme l'illustre la tendance clairement orientée à la baisse depuis deux mois.

- **Aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois**

Comme au mois de juillet 2018, les niveaux sont orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels. Comme au mois de juin, les niveaux sont hauts sur les indicateurs ponctuels, situés dans la partie centrale. Ils sont par contre désormais proches de la moyenne au nord-ouest et au sud-ouest. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc modérément hauts.

- **Nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne**

Comme au mois de juillet 2018, les niveaux sont orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels. Les niveaux restent également comparables à ceux observés au mois de juin et juillet, puisqu'ils restent très hauts pour cette période de l'année pour la vallée de la Dordogne et la partie centrale de la nappe alluviale de la Garonne aval et modérément hauts pour la partie la plus amont de la vallée de la Garonne dans ce système aquifère. Enfin, ils sont également modérément hauts dans la partie la plus aval, mais cela illustre une tendance à la baisse plus marquée dans ce secteur, où les niveaux étaient encore très hauts il y a deux mois. A l'échelle du système aquifère, les niveaux restent globalement très hauts, comme aux mois de juin et juillet.

- **Nappe du Plio-Quaternaire aquitain**

Depuis le mois de mai 2018, la tendance est à la baisse des niveaux pour la nappe du Plio-Quaternaire aquitain. C'est également le cas pour ce mois d'août pour l'ensemble des indicateurs ponctuels qui ont pu être évalués. Après quatre mois consécutifs de baisse, les niveaux restent globalement proches de la moyenne. Ils étaient toutefois hauts il y a deux mois. De plus de fortes variations locales sont enregistrées. Ainsi, les niveaux sont modérément hauts à hauts pour les deux indicateurs ponctuels les plus au nord, à l'ouest de Bordeaux. Un peu plus au sud-est mais toujours en Gironde, les niveaux sont désormais bas, dans un secteur où ils étaient toutefois modérément bas depuis le début de l'année. Au nord des Landes, ils sont désormais proches de la moyenne, tandis que les données disponibles n'ont pas permis de déterminer les niveaux au sud des Landes, alors qu'ils étaient très hauts dans ce secteur les mois précédents. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc proches de la moyenne. Toutefois, ce résultat est influencé par l'absence de données pour l'indicateur ponctuel du sud des Landes.

- **Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau**

Comme au mois de juillet 2018, les niveaux sont orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels des nappes alluviales de l'Adour. Cependant, les données n'étaient pas disponibles pour l'indicateur ponctuel de la partie aval de la vallée de l'Adour et pour l'indicateur ponctuel de la nappe du Gave de Pau, deux secteurs où les niveaux étaient très hauts en juin et juillet. C'était également le cas dans la partie amont de la vallée de l'Adour, où les niveaux sont désormais simplement hauts. Par contre, dans la partie centrale, la baisse a été plus prononcée et les niveaux, hauts en juin, sont désormais modérément bas après deux mois de forte baisse. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont modérément hauts, mais ce résultat est influencé par l'absence de données pour deux des quatre indicateurs ponctuels.

- **Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents**

Pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, comme au mois de juillet 2018, les niveaux sont orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels. Concernant les niveaux proprement dits, là encore, les observations des mois précédents se confirment, avec un clivage marqué entre la partie amont et la partie aval du système aquifère. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en Haute-Garonne, les niveaux sont hauts à très hauts, les indicateurs ponctuels présentant des niveaux très hauts étant ceux situés le plus en amont. Au nord, en Tarn-et-Garonne, les niveaux sont modérément bas (vallée de la Garonne et de l'Aveyron) à modérément hauts (vallée du Tarn). Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc modérément hauts, comme depuis le mois de mars.

- **Aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur**

Les calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur forment le seul système aquifère du bassin où la tendance à la baisse des niveaux n'est pas observée sur tous les indicateurs ponctuels. Si la tendance est bien à la baisse sur trois quarts des indicateurs, elle est déjà à la stabilité des niveaux pour les sources du nord-ouest des Grands Causses et la nappe au sud-est de la Charente. Les niveaux sont contrastés, variant de bas à très hauts, avec de fortes disparités locales. Ainsi, les niveaux les plus bas sont enregistrés pour les sources des Causses du Quercy, où ils varient entre bas (et même proches de très bas dans la partie centrale) et modérément bas. Inversement, les niveaux restent hauts à très hauts pour les sources des Grands Causses. La tendance est comparable pour la partie charentaise, où les niveaux sont modérément hauts à très hauts. Cette spatialisation des niveaux confirme les observations des deux mois précédents, et en particulier celles du mois de juillet, mettant en évidence des niveaux plus bas dans les Causses du Quercy. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont désormais modérément hauts, alors qu'ils étaient hauts en juin et juillet.